

DEZALLIER D'ARGENVILLE, Antoine Joseph

L'Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, des métaux, des minéraux, et autres fossiles... Enrichi de figures dessinées d'après nature

Référence : 92722

A Paris, chez De Bure l'Aîné, 1755, in-4, XVI-560-[2] pages et 26 planches, Veau marbré, dos à 5 nerfs, pièce de titre, tranches rouges. Reliure de l'époque, Édition en partie originale et première édition séparée. Dezallier d'Argenville considérait l'Oryctologie qui paraît en 1755 comme le deuxième volume de la Conchyliologie de 1742 dans laquelle il avait déjà inséré une première étude sommaire sur les pierres, c'est cette étude qu'il remanie et augmente considérablement pour former un volume indépendant. Le discours préliminaire souligne le rôle de la chimie dans la connaissance des pierres et donne l'analyse critique des ouvrages relatifs à la lithologie et à la conchyliologie, accompagné d'une nouvelle méthode latine et française de classification des fossiles « suivants leurs qualités naturelles & apparentes ». La seconde partie contient l'étude des fossiles naturels, les terres, les pierres, surtout les "pierres imagées", les sels, souffres et métaux. Enfin la dernière partie étudie les fossiles étrangers à la terre, animaux et végétaux pétrifiés, pierres poreuses, pierres qui croissent dans les animaux, etc. Ce sera l'ordre suivi par le baron d'Holbach pour le classement des planches de minéralogie publiées dans le 6e vol. de l'Encyclopédie en 1768. L'édition est illustrée d'un frontispice allégorique d'après Colin de Vermont et de 25 planches gravées par Chedel aux dépens de divers amateurs français et suédois (les comtes de Tessin et Frederik Sparre) qui seront aussi donateurs pour la nouvelle édition de la Conchyliologie de 1757. Soit 23 planches de fossiles et 2 planches dans l'appendice représentant des oiseaux et des poissons « qu'on prétend n'avoir jamais été gravés ». Les planches représentent des pierres, minéraux, coraux et fossiles, ainsi que des oiseaux et des poissons. En légende des gravures sont indiqués les noms des souscripteurs aux dépens desquels elles ont été réalisées ; le Duc de Sully, l'abbé Jolly de Fleury, le peintre Julienne, le président Henault, Antoine-Charles Lorimier, le président Bon, etc... Ces illustrations, qui comptent parmi les meilleures gravures d'histoire naturelle du XVIIIe siècle, représentent des minéraux, pierres, fossiles, coraux, oiseaux et poissons. Dezallier d'Argenville (1680-1765) étudia la gravure auprès de Jean Corneille et de Bernard Picart, et le dessin auprès de l'architecte Jean-Baptiste Alexandre Le Blond. Il fréquenta les salons élégants et érudits parisiens et fut membre de plusieurs sociétés savantes en France et en Europe. Il possédait un cabinet fameux dans lequel il rangeait, outre sa collection de peintures, dessins et gravures, "les objets de l'art et ceux de la nature" qu'il glanait à l'occasion de ses nombreux voyages en Europe ; ce cabinet fut décrit par Pierre Rémy dans le Catalogue raisonné (Paris, Didot) dressé, en vue de sa vente, après la mort de son propriétaire. Quelques frottements mais bel exemplaire. Références : Brunet II, 522. Madeleine Pinault-Sørensen, "Dezallier d'Argenville, « l'Encyclopédie et la Conchyliologie. » Dans Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, 1998, 24 pp. 101-148 Couverture rigide

Commentaire : Bon XVI-560-[2] pages et 26

Année

1755

Prix : **1 800,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Alain Brieux
alain.brieux@gmail.com
Tél. 331 42 60 21 98
48, rue Jacob
75006 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/5472834-92722>